

EUROPE DES 27

# Le retour du Créateur



La mouche qui fait preuve, la "preuve" qui fait mouche. Les créationnistes tirent argument de ressemblances entre fossiles anciens et espèces actuelles pour nier l'évolution. Dans l'Atlas de la création de Harun Yahya, dont sont extraites nos illustrations, des centaines de pages en grand format présentent de tels spécimens.

**Ce n'est pas que du côté des fondamentalistes religieux que l'on trouve les créationnistes. Ces idées pseudo-scientifiques gagnent du terrain parmi les partis de droite traditionnels.**

Serait-ce un signe des temps? Le 25 juin dernier, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a refusé de discuter du rapport intitulé "Les dangers du créationnisme dans l'éducation", préparé par le parlementaire socialiste français Guy Lengagne, qui dénonce les dangers du néo-crétionisme et préconise que les thèses créationnistes restent exclues des cours de science dans les établissements scolaires des pays membres de l'Union européenne. (1) S'il avait été accepté, le rapport préparé au nom de la Commission de la culture, de la science et de l'éducation aurait mis en évidence que "l'Assemblée parlementaire s'inquiète de l'influence néfaste que pourrait avoir la diffusion de thèses créationnistes au sein de nos systèmes éducatifs et de ses conséquences sur nos démocraties. Le créationnisme, si l'on n'y prend garde, peut être une menace pour les droits de l'homme qui sont au cœur des préoccupations du Conseil de l'Europe." Le texte de Lengagne est loin d'être, comme certains ont pu l'affirmer, un pamphlet antireligieux. Il s'oppose uniquement à l'enseignement des thèses créationnistes dans les cours scientifiques - puisqu'elles ne peuvent prétendre à la scientificité. Le rapporteur affirme à deux reprises qu'elles peuvent être exposées, comme toute approche théologique, "dans le respect de la liberté d'expression et des croyances de chacun, [...] dans le cadre d'un apprentissage renforcé du fait culturel et religieux."

Laurent Mignon enseigne la littérature turque à l'Université de Bilkent à Ankara.

Malgré la modération du rapport, le parlementaire belge Luc Van den Brande, président depuis 2005 du groupe constitué du Parti populaire européen et des démocrates chrétiens à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, s'est opposé à l'étude de ce dossier en affirmant que "le Conseil de l'Europe n'est pas une académie scientifique mais un organe politique". Il a été suivi par 63 des 119 parlementaires présents et la discussion du dossier a été rejetée. L'argument utilisé par Van den Brande est aberrant. Le créationnisme et ses différents avatars - c'est-à-dire la thèse que l'univers a été créé par un être supérieur - est une question de croyance et n'est pas, au contraire de l'évolutionnisme, une

vérité scientifique. Donc la question de l'enseignement de croyances religieuses dans les programmes scientifiques scolaires concerne directement l'Assemblée parlementaire et pas seulement les "académies scientifiques". Lamarck et Darwin doivent se retourner dans leurs tombes. Dieu aussi; ce qui est encore plus inquiétant.

## Question de croyance

Le prosélytisme néo-crétionniste et la diffusion de la thèse du "dessein intelligent" (Intelligent Design), théorie créationniste plus subtile qui ne remet pas en question une certaine évolution, mais affirme que celle-ci est l'œuvre d'une intelligence supérieure, en d'autres termes d'un dieu,

et donc rejette le principe de la sélection naturelle, est avant tout le résultat de l'activisme du mouvement évangéliste aux Etats-Unis. C'est un secret de Polichinelle que le président George W. Bush se dit favorable à l'enseignement des thèses néo-crétionnistes parallèlement à la théorie de l'évolution dans les cours de biologie. Néanmoins le courant créationniste a subi d'importants revers outre-Atlantique. Comme le rappelle le rapport de Guy Lengagne, en 2005 le Juge John Jones de Pennsylvanie a déclaré que l'enseignement de l'Intelligent Design dans les écoles violait la séparation constitutionnelle entre l'Eglise et l'Etat. Aux Etats-Unis, tout comme en Europe, les chercheurs dénoncent les prétentions scientifiques des créationnistes.

En Europe francophone, la distribution gratuite, au début de l'année 2007, de l'Atlas de la création du prédicateur créationniste turc (et musulman) Harun Yahya dans des établissements scolaires en France, en Belgique et en Suisse aura eu l'effet d'un véritable coup de semence dans les milieux scientifiques et laïcs. L'onnéux ouvrage de Yahya a pour but de démontrer l'"imposture" de la théorie de l'évolution". Or la piètre qualité de l'enseignement de l'évolution à l'école et les connaissances plus qu'approximatives qu'en ont les citoyens moyens font que ceux-ci sont mal préparés pour répondre aux arguments pseudo-scientifiques des néo-crétionnistes. Le rapport du parlementaire socialiste démontre que les théories créationnistes ont gagné du terrain dans l'Europe des 27 et ce bien avant l'offensive missionnaire de Yahya. Parmi les nombreux exemples cités par Lengagne, notons qu'en Pologne, le vice-ministre polonais de l'éducation, Miroslaw Orzechowski de la Ligue des familles polonaises, parti d'extrême-droite, affirmait en automne 2006 que "la théorie de l'évolution est un mensonge, une erreur qu'on a légalisé comme une vérité courante". En Italie, la ministre de l'Enseignement et de la recherche du gouvernement Berlusconi, Letizia Moratti (Forza Italia)

proposait en 2004 d'abolir l'enseignement de la théorie de l'évolution dans l'enseignement primaire et secondaire. Ce n'est que suite à la mobilisation des communautés scientifiques et journalistiques italiennes que le gouvernement renonça à ce projet. En Grande Bretagne, le plus important syndicat de l'enseignement, le "National Union of Teachers", s'inquiète de l'influence grandissante des groupes religieux dans les écoles publiques. En effet, des créationnistes peuvent y donner librement des conférences. Au Pays-Bas, la ministre démocrate-chrétienne de l'Education, Maria Van der Hoeven proposait en 2005 d'organiser un débat sur l'enseignement de l'évolution dans les écoles, mais elle ne fut pas suivie. Selon elle, "les théories de Charles Darwin n'étaient pas complètes et de nouveaux éléments avaient été mis en évidence depuis, notamment par les tenants de l'Intelligent Design".

## Intelligent Design

Le rapporteur affirme que "le combat mené contre la théorie de l'évolution et ses défenseurs émane le plus souvent d'extrémismes religieux proches de mouvements politiques d'extrême droite." Mais pas seulement. Il est important de souligner que ce sont des membres issus des élites gouvernementales et bureaucratiques européennes qui se font les propagateurs de ces thèses. A une époque où le moindre écart de langage d'un imam de quartier dans les banlieues ouvrières de Birmingham, Marseille ou Berlin est mis en exergue par les médias et considéré comme un danger pour le mode de vie occidental, il est bon de ne pas oublier que dans les beaux salons des institutions européennes à Bruxelles, Strasbourg et Luxembourg, ce sont des parlementaires, commissaires et bureaucrates qui dilapident l'héritage des luttes sociales et intellectuelles qui ont marqué le 19ème et une grande partie du 20ème siècle sur le vieux continent. La remise en question de l'évolutionnisme n'est qu'un exemple parmi d'autres. A l'ère du grand démantèlement social, on assiste aussi au retour de l'ordre moral, prôné par Sarkozy; le mini traité européen ébauché en juin à Bruxelles fait référence à "l'héritage religieux de l'Europe" et non plus à "l'héritage spirituel" comme dans le Traité établissant une constitution européenne et - cerise sur ce bien indigeste gâteau - les catholiques désirant latiniser ouvertement pourront à partir du 14 septembre, avec la bénédiction du Saint Père, avoir de nouveau recours au missel de 1962 et prier pour la conversion des juifs, c'est-à-dire des survivants de la Shoah et de leurs descendants.

Laurent Mignon

(1) Le compte rendu de la session parlementaire du 25 juin 2007 et le rapport en question peuvent être consultés sur le site de l'Assemblée parlementaire du conseil de l'Europe <http://assembly.coe.int>.



Trois animaux qui ont des ailes, mais pas d'ancêtre commun - la preuve de dieu?